

On remarquait de magnifiques couronnes, notamment celle offerte par ses anciens collègues de Paris, celle de notre Société et celle du personnel des ateliers de Sotteville.

Par l'honorable carrière que notre camarade Hugues a fournie, il a fait honneur à nos Écoles et il a donné à nos jeunes Camarades l'exemple d'une vie de travail et d'honneur.

THIOLÈRE
(Châl. 1878).

JACQUARD (JULES)

Châlons 1842-45

Notre camarade Jacquard (Jules-Marcelin) est décédé le 8 août dernier, à Besançon.

Les Anciens Élèves de la contrée n'ayant pas eu connaissance de ce décès et la famille n'ayant avisé que tardivement la Société de cette douloureuse nouvelle, les sociétaires ne purent, comme ils l'auraient désiré, accompagner Jacquard à sa dernière demeure et retracer sur sa tombe la vie si bien remplie de notre Camarade, auquel ils auraient voulu adresser un dernier adieu.

Désirant, cependant, perpétuer dans nos Bulletins la mémoire de Jacquard, membre de la Société depuis 1876, et faire connaître aux Anciens Élèves les travaux de notre Camarade, j'ai retracé succinctement sa carrière industrielle dans les quelques notes ci-après :

Jacquard (Jules-Marcelin), né à Vorray (Haute-Saône), le 21 janvier 1823, entra à l'École de Châlons en 1842.

Il en sortit en 1845, après avoir complètement terminé ses études.

Son père, qui possédait à Vorray-sur-Ognon, un atelier de construction mécanique, étant venu à mourir, Jacquard transporta cette affaire à Besançon et sut, par son infatigable activité et par son association avec son beau-frère, lui donner une très grande extension.

Il construisit dans ses ateliers quelques machines à vapeur, fit de nombreuses installations de moulins, de scieries et de moteurs hydrauliques ; il réalisa ainsi une notable fortune.

En août 1885, notre Camarade obtint une médaille de vermeil pour la construction de moulins à cylindres en métal dur.

En 1889, Jacquard prit part à l'Exposition universelle et il lui fut décerné une récompense pour les moulins à cylindres de sa fabrication, qui

valurent du reste à la maison Martin Brey, de Besançon, une médaille d'or pour farines et produits alimentaires fabriqués avec les appareils de Jacquard.

Physiquement, Jacquard était d'une puissante stature et d'une santé robuste; mais il y a trois ou quatre ans, il fut atteint de rhumatismes internes et depuis cette époque il alla toujours en s'affaiblissant.

Jacquard, doué d'une rare énergie, ne cessa néanmoins de diriger ses ateliers jusqu'au dernier moment.

Pendant sa maladie, il eut la douleur de perdre son fils Édouard, jeune homme très affable et aimé de tous, qui, à l'âge de vingt-cinq ans, fut enlevé à l'affection des siens, à la suite d'une fluxion de poitrine contractée en accomplissant une période militaire de vingt-huit jours.

Puisse cet hommage rendu à la mémoire de Jacquard, être un adoucissement à la douleur éprouvée par sa famille!

Qu'elle me permette de lui renouveler ici, au nom de notre Association amicale, la très vive expression de nos bien sympathiques condoléances.

*Le Président
du Groupe du Doubs,
O. REISS.*